

Qu'est-ce qu'on fait avec l'église?

Comment regarder ça du point de vue de l'environnement?

Au plan environnemental, le pire scénario à envisager par rapport à l'avenir de l'église serait la démolition avec enfouissement des matériaux comme on le voit malheureusement trop souvent pour d'autres bâtisses.

Une déconstruction avec récupération des matériaux et leur réutilisation ou revalorisation serait moins pire, et ce, même si cette avenue occasionne des travaux à coûts plus élevés pour en faire une nouvelle construction.

Ces deux scénarios sont toutefois des solutions de dernier recours quand on tient compte de l'aspect environnemental. Idéalement, il faut donc plutôt tenter de trouver une nouvelle vocation à cet édifice soit par un projet issu de notre communauté, par un projet porté par un promoteur ou une combinaison des deux.

Sauvegarder une bâtisse patrimoniale représente des coûts dont une grande partie pourrait être couverte par des subventions gouvernementales. Au-delà de cet aspect patrimonial, il faut regarder l'impact sur l'environnement que pourrait avoir un tel projet de transformation.

Face aux changements climatiques, l'approche du physicien français Jean-Marc Jancovici est la plus concrète pour comprendre les actions à mettre en place. Pour bien saisir ce que ce scientifique met de l'avant, il est possible de visionner des entrevues faites avec lui sur Youtube. Selon lui, pour stabiliser le climat, nous devons collectivement diminuer de 5 % par année notre production de gaz à effet de serre, et ce, pour atteindre le niveau qu'il aurait atteint dans 20 ans sans action de notre part.

Pour illustrer concrètement ses propos, il faudrait, sur une base individuelle, compter notre consommation d'essence de l'an dernier et la diminuer de 5% cette année. L'an prochain, il faudrait continuer sur cette lancée, mais en diminuant notre consommation d'essence de 5 % de plus par rapport à notre consommation de cette année, et ce, ainsi de suite pendant 20 ans.

Il en va de même pour les objets que l'on achète qui sont manufacturés dans des pays où ces objets sont fabriqués dans des usines utilisant de l'énergie produite à partir de la combustion du charbon. Ainsi, un panneau solaire fabriqué en Chine dans une usine alimentée par de l'énergie provenant de la combustion du charbon produit autant de gaz à effet de serre que l'utilisation que ce panneau solaire en aurait évité durant sa durée de vie utile de 25 ans, ce qui équivaldrait à ne rien faire.

Par conséquent, si on pense à doter l'église de panneaux solaires pour la chauffer et l'éclairer, il faudrait que ce soit à l'aide de panneaux solaires fabriqués au Québec à partir d'énergie hydroélectrique qui est propre. L'option de recourir au chauffage solaire passif demeure aussi une avenue des plus intéressantes. Si des études scientifiques sérieuses permettaient d'affirmer que le recours à la géothermie est une technique inoffensive à long terme, cette option pourrait être envisagée.

Au-delà de tous les matériaux qui devront être utilisés pour un éventuel projet de transformation, il faut aussi s'attarder à l'impact positif qu'un tel projet pourrait ou devrait avoir sur notre environnement.

Au-delà de locaux de toute nature pouvant servir aux citoyens et organismes de Ste-Marie Salomé ou des municipalités avoisinantes, peut-on envisager des installations ou aménagements qui pourraient avoir un impact positif autant du point de vue financier qu'environnemental?

Sur le plan social

L'être humain fait partie de notre environnement. Tout comme les plantes et les animaux, des éléments sont nécessaires à son plein épanouissement.

Des locaux dédiés à la connaissance et au développement de relations saines avec les autres et avec notre milieu de vie pourraient être un «plus» dans un éventuel projet d'aménagement.

Sur le plan physique

Le sol, la végétation, l'air et les animaux ont un impact sur notre façon de vivre et devraient nous permettre d'améliorer ou à tout le moins de nous garder le plus possible en santé.

Une meilleure connaissance et compréhension de notre territoire devrait donc permettre de mieux comprendre les gestes que nous pouvons poser pour vivre de manière plus responsable au sein de notre territoire et en tirer le maximum de bienfaits. Ainsi, une partie de l'église utilisée en centre d'information sur les actions possibles, les technologies anciennes et récentes avec leur impact environnemental et la tenue d'ateliers favoriserait l'accès à cette information. Ceci est une avenue intéressante en ayant en tête que l'éducation constitue un élément incontournable pour agir en citoyen responsable. Cet espace pourrait être ouvert aux écoles et à des groupes avec frais d'admission afin de rentabiliser les investissements non couverts par les subventions gouvernementales éventuelles.

A la suite de la consultation de la population qui est toujours en cours en lien avec l'avenir de l'église, le comité de citoyens qui se mettra en place devra prendre en compte l'aspect environnemental dans les options proposées.

En conclusion, quelle que soit la vocation future de l'édifice, il serait grandement souhaitable que le lieu soit aménagé non pas à la mode du jour, mais dans une perspective de durabilité, et ce, même si la situation actuelle en environnement ne nous promet malheureusement pas des lendemains lumineux... Il faut toujours se rappeler que chaque geste compte.

Au nom des membres du Mouvement environnement,

Roger Richard et Line Besner